Chapitre 4 : Chapitre trois

Par Hielmenlikon

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Trois jours plus tard, plusieurs heures après que le soleil se soit déjà couché, Anna était renfrognée et faisait les cent pas. Parfois, elle s'arrêtait pour jeter un regard furieux au ciel grondant et tapait impatiemment du pied. Cela aurait dû être si facile ! Un idiot aurait pu suivre ses instructions. La pluie n'avait pas cessé depuis la nuit où elle avait rencontré Jack. La minuscule cabane de Clover où elle l'attendait fuyait plus que la taverne de son père, ce qui n'était pas peu dire. Elle choisit de s'installer dehors, sous l'avant-toit, près de l'endroit où leur bateau était amarré. Anna avait allumé trois torches pour les guider dans la nuit orageuse. Le bateau était minuscule, un peu plus qu'un bateau de pêche de luxe. Le nom « REVENGE » était peint de façon voyante sur la poupe. Mais il était en état de naviguer et les voiles semblaient en bon état. Et plus important encore, il semblait vraiment être abandonné.

« Où est-il ? » Se demanda Anna avec une frustration croissante.

Puis il y eut un grand fracas dans les broussailles à l'entrée de la crique. Anna mit la main sur la dague qu'elle avait cachée dans sa poche.

« Gente dame. »

Jack sortit des bois, pas du tout sur la piste qu'Anna avait tracée. Il s'inclina de façon spectaculaire.

Je suis là. Mettons les voiles et que l'aventure commence.

— Jack, souffla Anna, essayant de ne pas montrer son soulagement. Vous avez des heures de retard ! Que s'est-il passé ? Je pensais vous avoir donné des instructions précises...

— Oui, eh bien, il se cacha à moitié la bouche en se grattant le nez et détourna le regard pour qu'elle ne puisse pas voir ses yeux. Un certain nombre d'obstacles, un peu de bric et de broc, rien d'important... Mais je suis là, n'est-ce pas ?

— Tu t'es battu, soupira Anna en prenant sa main et en la retirant de son visage.

Une légère coupure droite et profonde allait de sa pommette à sa bouche.

— J'ai trouvé mon sac ! Détourna Jack, en le brandissant joyeusement. Et bien que vous ne puissiez pas croire que c'est possible, étant donné qu'il était entre des mains aussi compétentes que les miennes, la carte a... disparu.

— Vous avez perdu la carte, gronda Anna. Alors comment diable m'avez-vous trouvé ?

— Il y a de nombreuses façons d'atteindre la destination désirée, jeune fille.

Anna secoua la tête sinistrement et donna un coup de pied à son tas de sacs boueux contre le tonneau qu'elle avait roulé jusqu'ici. Elle passa la plupart de son temps libre à cacher ce don't ils avaient besoin loin de la taverne. Elle regarda Jack, qui repositionna son nouveau sac sur son épaule.

— Le fait est que je suis ici. La marée monte. Il ne faut pas perdre de temps. On y va, jeune fille ? S'enquit Jack en tendant le bras vers le bateau.

— Appelez-moi encore une fois « jeune fille » et vous boirez la marée, grommela Anna dans son souffle alors qu'ils commencèrent à charger le Revenge.

« Halte »

Une voix soudaine retentit. Jack s'affaissa et soupira.

Oh, et maintenant quoi ?

— Je viens avec vous, répondit la voix.

Jack leva les yeux. Au départ du sentier, un pied posé de façon spectaculaire sur un rocher, se tenait un beau jeune homme, bien habillé. Il avait à peu près le même âge que Jack et Anna, mais les similitudes s'arrêtaient là. Il était grand et large d'épaules, et il portait une veste immaculée et une paire de culottes qui étaient parfaitement coupées à sa silhouette. Tous ses boutons étaient polis, et une élégante épée pendait à sa ceinture. Jack accueillit l'autre garçon avec un rictus.

— Désolé, mon gars, commença-t-il, ce bateau est prêt à prendre la mer. L'équipage, c'est-à-dire la jeune, euh, la belle ici présent et moi-même, n'acceptons plus de passagers. Rentrez chez vous dans l'agréable domaine d'où vous venez et ayez une vie agréable.

— Je suis Fritzwindsor P. Ronan le Troisième, dit le jeune homme, ignorant Jack et s'avançant à grands pas.

— Je me fiche que vous soyez le roi Fritzronan P. Windsor le Septième, déclara Jack. Je ne sais pas ce que vous faites ici, mais nous sommes des marins très occupés avec des choses très importantes à faire. Donc, si cela ne vous dérange pas, nous allons simplement lever les voiles, mettre le cap, et cetera, et cetera, le tout sans vous, et nous mettre en route.

Jack pressa ses mains l'une contre l'autre et fit une révérence moqueuse, puis tourna rapidement les talons pour retourner vers le Revenge.

— Très occupés, des marins importants ? dit Fritzwindsor avec un mépris mal dissimulé.

Il sortit de sa poche un morceau de tissu et le déplia délicatement.

« La carte..., chuchota Anna, l'ayant reconnu immédiatement, et jeta un regard à Jack.

Fritzwindsor lut à haute voix, d'un air hautain : « Retrouvez Anna à cet endroit à la tombée de la nuit, afin de réquisitionner un bateau, trouver la Cité d'Or, éliminer le capitaine Laos, acquérir le chapeau parfait, devenir capitaine, régner sur tout Grand Line, vivre heureux pour toujours.

« Merde, Jack », dit Anna, visiblement embarrassée.

— Je suppose que je ne suis pas arrivé trop tard pour la partie « chapeau », ajouta Fritzwindsor, en regardant de manière significative les cheveux en bataille de Jack.

— Oui, oui, et alors, dit Jack avec impatience. J'ai un plan de vie. Et toi, qu'est-ce que tu as ? Eh bien, à part un costume de soie fantaisiste que tu sembles aimer porter sous une pluie battante en pataugeant dans la boue.

Jack se tourna vers Anna et murmura : « Les passe-temps de ces aristos sont si fous et étranges... mais étrangement intrigants.

— J'ai décidé de vous accompagner, annonça Fritzwindsor avec grandeur, et il sortit son propre sac.

Il était bien plus beau que celui d'Anna ou de Jack, en cuir neuf et probablement rempli de belles choses coûteuses. Jack ouvrit la bouche pour protester, mais Anna le fit taire.

— Pourquoi ? Demanda-t-elle, intriguée. Vous êtes manifestement riches et... n'avez pas le besoin que nous avons d'un trésor. Un homme dans votre position peut faire ce qu'il veut... Vous n'avez pas besoin de vous éloigner de votre famille pour l'aventure. Du moins pas de la façon don't je le fais, vous savez...

Elle regarda Jack.

— Moi étant une « une jeune fille » et tout.

— Au contraire, ma chère.

Fritzwindsor s'inclina.

— En tant que fils aîné du roi de Ronan, je suis précisément lié par le même genre de règles familiales que vous. Peut-être même plus. Nous sommes venus de East Blue il y a moins d'un mois, lorsque mon père a décidé d'étendre ses possessions au Nouveau Monde. Depuis lors, j'ai été forcé de ne rien faire d'autre que d'assister aux bals et aux cotillons des autres familles nobles.

— Oh, ça a l'air affreux, marmonna Jack.

— Vous n'avez pas idée, dit Fritzwindsor avec une certaine chaleur. Quoi qu'il en soit, on attend de moi que je choisisse une des dames nobles que je rencontre et que je l'épouse dans l'année qui suit. Il m'est interdit d'entrer dans le service naval ou de poursuivre une carrière autre que celle que mon père a choisie pour moi. C'est-à-dire, perpétuer la famille Ronan. Ce qui signifie des promenades chaperonnées avec des filles riches et stupides, des dîners avec les amis de mon père qui ont trois fois mon âge, et des hectares et des hectares de terrains.

— Ça a l'air affreux, fit Anna en écho à Jack.

— Je préfère les vieux marins ivres de boissons et d'aventures. Alors, quand j'ai trouvé ça, c'était un signe.

Fritzwindsor montra la carte.

— Mon évasion. Mon destin. Mon aventure.

— Votre rien du tout, ajouta rapidement Jack. La haute mer n'est pas un endroit pour un enfant bien né comme toi. Va-t'en, Fritzy. Au revoir.

— Allez, Jack, il peut être utile, chuchota Anna. Il peut se payer des provisions quand on en manque. Et ce serait pratique d'avoir une autre paire de bras forts à bord.

— Tu sembles être assez forte pour le travail à faire, dit Jack.

— Euh, merci, dit Anna.

— De rien.

— Ça n'a pas d'importance, coupa Fritzwindsor. Je viens.

— Non. Tu ne viens pas, répliqua Jack.

Les trois restèrent là tranquillement pendant un moment. La pluie continuait à tomber tout autour d'eux. Le vent faisait trembler le gréement du Revenge.

Fritzwindsor fit une pause, puis, après un moment, il dit : « Je vous provoque en duel. Si je gagne, vous me laissez venir avec vous. Si je perds, je m'en vais et je ne dis à personne ce que j'ai vu ici, ni aucun de vos projets...

Oh, Fritzy, j'aimerais bien, dit Jack, sans vraiment avoir l'air de regretter. Mais, en l'occurrence, je n'ai pas encore acquis l'épée que je veux vraiment. Pas d'épée, pas de duel. Pas d'embarquement sur le navire pour vous. Désolé.

— Oh, ce n'est pas un problème, intervint Anna, un air malicieux sur le visage. Quand je nettoyais le bateau, j'ai trouvé une demi-douzaine de rapières rangées dans un coffre.

Elle se dirigea vers le Revenge et en sortit triomphalement une vieille épée rouillée et bon marché. Elle la lança à Jack.

— Voilà pour vous.

— Merci, madame, dit Jack en serrant les dents.

Il attrapa l'épée facilement et testa son poids. Elle n'était pas très bien faite. Fritzwindsor sortit sa propre arme, une rapière magnifiquement équilibrée, qui s'envola dans les airs en saluant son adversaire.

« Frimeur », marmonna Jack.

Ils bondirent en avant. Leurs lames se sont rencontrées avec un grand bruit. Des étincelles se sont dispersées sur la plage sombre. Fritzwindsor se déplaçait énergiquement en avant et en arrière, s'élançant, plongeant et prenant des postures. Jack, de son côté, bougeait à peine, utilisant des coups de poignet rapides pour parer les attaques de son adversaire. Quand il se déplaçait, c'est avec un jeu de jambes précis, rapide et contrôlé.

« On dirait qu'il n'est pas qu'un voleur, après tout... », pensa Anna, plutôt surprise par la prestation de Jack.

Fritzwindsor aurait évidemment dû avoir l'avantage d'avoir été entraîné pendant des années, probablement par un grand maître d'armes. Le noble était aussi plus grand que Jack d'une tête, et musclé alors que Jack était mince... Jack dominait, cependant, le duel. Fritzwindsor ne manquait pas de petits trucs, comme sauter sur les rochers et le bois flottant pour éviter la pointe de l'épée de Jack. Mais tous ses talents combinés du futur roi de Ronan n'était pas à la hauteur du marin Jack. Grimaçant de concentration, Fritzwindsor redoubla son attaque. Il se jeta en avant avec toute sa force. Jack évita facilement en décalant vers la droite. Le noble le traversa, et alors qu'il voulut se retourner, Jack était déjà, la rapière à la main, en face de lui, sa lame sur sa gorge.

On dirait bien que c'est moi qui gagne, hé, hé, hé, ricana Jack triomphant.

Pendant un moment, Fritzwindsor avait semblé qu'il allait refuser, finalement soupira et laissa tomber sa lame.

— Très bien. J'ai perdu.

Fritzwindsor rengaina sa rapière avec un snik et allait s'en aller, mais la lame de Jack était toujours collée à son cou.

— Qu'il y a-t-il ? Vous n'avez pas à vous en faire, je ne raconterai rien de vos affaires.

— C'est au gagnant de fixer le sort du perdant, déclara Jack d'un air sérieux.

Anna allait intervenir quand Fritzwindsor la devança.

— Et quel est le sort que le gagnant réserve au perdant que je suis ? Demanda Fritzwindsor le regard dénué de craintes.

Les deux hommes se regardèrent un moment au Gran dam d'Anna, intriguée. Finalement, Jack baissa sa rapière.

— Tu viendras avec nous, finit-il par dire avec le sourire.

Il retourna la rapière à Anna, qui la rattrapa un peu avec peine.

Hé ! J'ai failli me blesser ! Cria-t-elle.

— Mais ce n'est pas le cas, nargua Jack en la rejoignant à bord.

Se retournant, il regarda Fritzwindsor, qui était resté à sa place tout au long.

— Hé ! Qu'est-ce que tu attends ? Ne veux-tu plus fuir tes obligations ?

Sortant finalement de ses nuages, Fritzwindsor rejoignit les deux autres sur le Revenge.

« Nous formons à présent une équipe », dit Anna au noble en tendant la main.

Fritzwindsor sembla incertain et prit sa main avec hésitation.

Est-ce la première fois que vous serrez la main d'une femme, Fritzy ? Demanda Jack en se moquant.

Ignorant le marin, Fritzwindsor murmura à Anna : « Il est assez ennuyeux, hein ? » Elle n'était pas tout à fait en désaccord. Il était peut-être « fort » et capable, mais Jack avait aussi l'étoffe d'un déjanté de première classe.

Ne faisant pas attention à la remarque de Fritzwindsor, Jack posa ses mains sur les deux nouveaux compagnons, souriant avec un enthousiasme soudain.

À l'aventure ! trinqua-t-il.

— À l'aventure, répèta Anna en souriant.

— Oui, à l'aventure, dit Fritzwindsor, lentement et sérieusement.

— Et bien sûr, ajouta Jack en souriant, au trésor... et à la liberté !

Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés